

TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : L'EMBELLIE PERSISTE

Danielle LEMARQUIS

Les transporteurs estiment que leurs trafics de fin d'année 1993 ont progressé en intérieur mais surtout en international. Cette progression ne se poursuit pas en hiver.

Dans ce climat de conjoncture plus favorable, les trésoreries s'améliorent. La proportion d'entreprises ayant acheté des véhicules augmente, les investissements restent néanmoins réservés au remplacement.

Parties d'un niveau très bas, l'activité et la situation des entreprises se sont améliorées en cours d'année 1993. Cependant, on observe en fin d'année des niveaux de solde d'opinion encore négatifs, équivalents à ceux de la mi-1992. Et les transporteurs estiment que globalement leur chiffre d'affaires et leur résultat d'exploitation se sont plus dégradés en 1993 (par rapport à 1992) que l'année précédente.

Selon l'enquête réalisée en fin d'année 1993 par l'OEST, l'activité des transports routiers de marchandises a, après un été jugé favorablement, continué à s'améliorer cet automne, surtout en international. Les transporteurs envisagent une stagnation de leur trafic pour l'hiver.

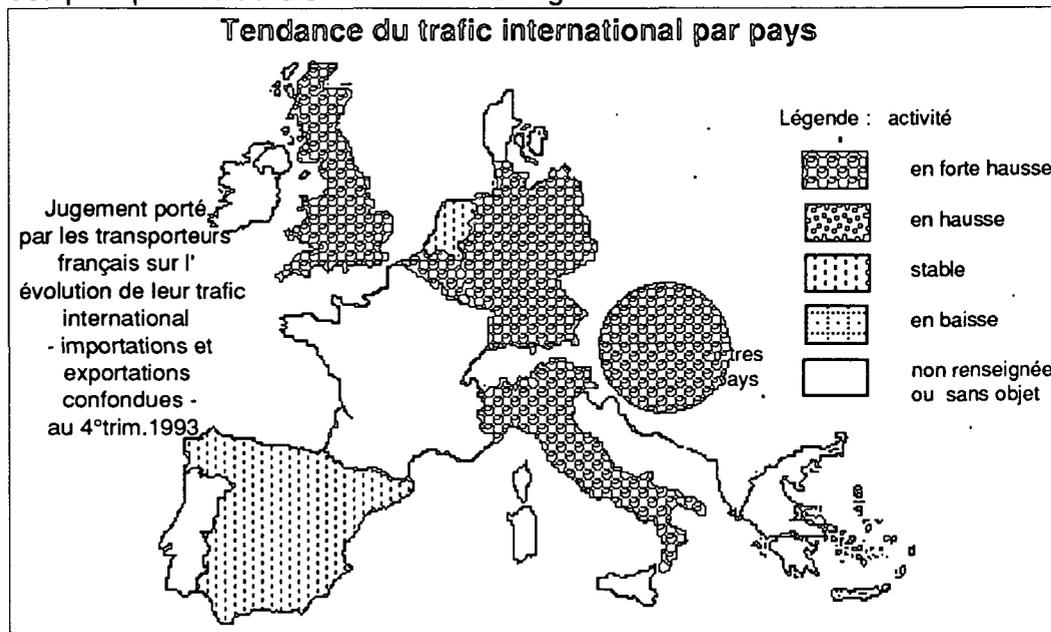
Questions		réalisations 4 ^o trim.93		prévisions 1 ^o trim.94
		en niveau*	évolutions*	
Situation des entreprises	trésorerie			**
	délais de paiement			**
	achats de véhicules			
	effectifs de conducteurs			**
Trafic intérieur	activité			
	prix des marchés	n.s.		**
Trafic international	activité			
	utilisation des véhicules			**

*Le niveau de l'opinion des transporteurs est mesuré par l'écart entre les opinions "en hausse" ou favorables et les opinions "en baisse" ou défavorables (positif = soleil; négatif = nuages plus ou moins noirs). Les évolutions indiquent la tendance de ce solde, comparée à celui de l'enquête précédente. (les flèches noires soulignent une forte évolution). (**) = question non posée.

**Transport
international :
reprise**

Après avoir chuté pendant un an (période mi 1992-mi 1993), le trafic international (importations et exportations confondues) se redresse pour le deuxième trimestre consécutif. Les transporteurs restent confiants dans l'évolution de leur activité internationale.

La progression des trafics a été particulièrement sensible avec le Royaume-Uni, reflétant en cela la reprise qui se confirme dans ce pays. Les commentaires exprimés en fin de questionnaire font état d'une concurrence accrue de la part des transporteurs espagnols favorisés par la dévaluation récente de la peseta, ce qui pourrait expliquer, en partie, la situation moins favorable avec ce pays. Il est noté aussi des ouvertures vers l'europe de l'Est et la nouvelle situation de concurrence avec les transporteurs allemands induite par la déréglementation des prix qui s'instaure en 1994 en Allemagne.



Transport intérieur : une rebond confirmé

Trésorerie : légère amélioration

Achats de véhicules : pour remplacer

Situation des entreprises : rattrapage en cours d'année 1993 insuffisant

La progression des trafics intérieurs se confirme. Néanmoins elle se ralentit quelle que soient les distances parcourues, et surtout pour les entreprises de moins de 20 salariés. Pour l'hiver, saison d'activité en général plus faible pour les routiers, les transporteurs envisagent une stagnation de leur trafic.

Notons deux types de transports perturbés : le marché du transport de véhicules particulièrement touché par la crise de la construction automobile et les lignes de trafics en relation avec les ports où les réformes sur la manutention se mettent en place (Le Havre, Marseille).

L'évolution plus favorable des trafics amène une nouvelle bouffée d'air frais à la trésorerie des entreprises. Les prix à plus de 200 km progresseraient légèrement ou au moins se stabiliseraient et les délais de paiement se raccourcissent. S'agissant des hausses des taxes sur le carburant (la deuxième vague de hausse de la TIPP est intervenue en janvier), de nombreuses entreprises font état de la difficulté, voire de l'impossibilité, à répercuter une partie de la hausse sur les chargeurs.

Malgré une augmentation prévue de leurs coûts (hausses de la TIPP), la proportion d'entreprises ayant procédé à des achats de véhicules au quatrième trimestre a augmenté en même temps que l'appel au crédit de financement. Les transporteurs ont retrouvé une confiance suffisante dans le niveau de leur activité pour procéder aux investissements de remplacement (qui ne pouvaient peut-être pas être différés plus longtemps pour certains d'entre eux). Les effectifs de conducteurs stagnent.

Partie d'un niveau très médiocre, l'opinion des transporteurs sur leur activité s'est donc améliorée en cours d'année 1993.

Cependant, sur l'ensemble de l'année, 43% des entreprises estiment que leur chiffre d'affaires de 1993 a baissé par rapport à celui de 1992, et 25% qu'il a progressé (proportions identiques quelle que soit la taille de l'entreprise). S'agissant du résultat d'exploitation, 55% l'estiment en baisse et 15% en hausse. Comparées aux résultats obtenus l'année précédente (1992/1991), les réponses sur l'évolution du chiffre d'affaires traduisent une dégradation plus importante que pour le résultat. Les entreprises exerçant principalement en zone courte et en collecte de fret accusent une tendance à la baisse plus forte que celles exerçant en zone longue.